

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
 deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance du 15 mars 1901, le Prince a conféré la Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Charles à Monsieur Emile Loubet, Président de la République Française.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

Madame la Comtesse de Hindenburg, fille de S. A. S. le Prince Münster, ancien Ambassadeur d'Allemagne en France, est en ce moment avec sa fille, Mademoiselle de Hindenburg, l'hôte du Prince Albert, au Palais. S. A. S. le Prince de Münster est attendu prochainement.

On a appris avec plaisir que l'Association internationale de la Marine, fondée par décision d'une Assemblée plénière tenue à Paris, le 16 janvier, a choisi la Principauté de Monaco pour lieu de son premier Congrès. Les séances de cette importante réunion de hautes personnalités de tous les pays seront tenues dans un vaste local aménagé à cet effet dans les constructions nouvelles du Musée Océanographique, mis gracieusement à la disposition des Congressistes par S. A. S. le Prince Albert.

Le Congrès durera du 12 au 15 avril inclus.

Il sera présidé par M. Charles Roux, ancien député de Marseille, président de l'Association Internationale de la Marine. Un des cinq vice-présidents qui lui sont adjoints est M. le baron de Rolland, Président du Tribunal Supérieur de Monaco. Nous publierons d'ailleurs dans notre prochain numéro, avec d'autres détails sur l'organisation du prochain Congrès, la liste des vice-présidents étrangers et des principales personnalités de l'Association.

Ajoutons dès aujourd'hui que de grandes fêtes auront lieu à cette occasion dans la Principauté. En attendant le programme complet, du Congrès et des Fêtes, nous pouvons dès maintenant en indiquer les principaux points d'ores et déjà arrêtés :

1^{re} journée (vendredi 12 avril), à 2 heures et demie de l'après-midi, séance d'ouverture du Congrès. Le soir, spectacle de gala au Théâtre de Monte Carlo.

2^e journée (samedi 13), séance l'après-midi. Le soir, banquet offert et présidé par S. A. S. le Prince Albert, dans les salons de l'Hôtel de Paris.

3^e journée (dimanche 14), excursion en mer et déjeuner sur la littoral.

4^e journée (lundi 15) séance de clôture du Congrès. Le soir, grande fête de nuit, avec illumination générale de la Principauté, embrasement du port, fête vénitienne et feu d'artifice sur mer.

M. Hector de Angelis a donné sa démission des fonctions de vice-consul d'Italie à Monaco.

Après une assez belle journée de début, les deux dernières journées de nos régates annuelles ont été contrariées par le temps de giboulées de mars que nous subissons depuis une semaine.

Notre port a reçu à l'occasion de ces fêtes nautiques la visite d'un des plus gracieux navires de la marine militaire française, le *Dunois*, contre-torpilleur commandé par M. le capitaine de frégate Clot. Le *Dunois* a pris son mouillage dans le port vendredi à trois heures de l'après-midi après avoir salué la terre monégasque par la salve réglementaire, salut que lui a rendu la batterie de la plate-forme du Palais.

Aussitôt après, M. le commandant Clot a débarqué et a été reçu sur le quai par M. François Médecin, Président de la Société des Régates. Il s'est rendu successivement chez M. André, Consul de France, et chez S. Exc. M. le Gouverneur Général, auxquels il a rendu visite, puis est allé s'inscrire au Palais de Monaco.

Les régates ont commencé samedi. C'est la seule des trois journées, comme nous le constatons plus haut, qui ait eu lieu par un temps favorable. Aussi le coup d'œil du port, avec tous les nombreux petits yachts et embarcations évoluant autour de la *Princesse-Alice* et du *Dunois*, était-il des plus gracieux. Un premier coup de canon a donné à 10 h. 55 le signal du premier départ et, successivement, toutes les séries de yachts des divers tonnages sont sorties du port et le parcours a été vivement effectué par une fraîche brise du sud-ouest.

A 3 h. 1/2 les courses étaient terminées et donnaient les résultats suivants :

PRIX DE S. A. S. LE PRINCE ALBERT 1^{er}, septième et sixième séries réunies. (Yachts au-dessus de 20 tonneaux).

1^{er} *Laurea*, à M. Hore ; arrivée, 3 h. 12' 38".

2^e *Caprice*, à M. A. Paget ; arrivée, 3 h. 14' 28".

PRIX DE MONTE CARLO, cinquième série. (Yachts au-dessus de 10 tonneaux et n'excédant pas 20 tonneaux).

Ce prix n'a pas été couru, les concurrents inscrits ne s'étant pas présentés au départ.

PRIX DE L'UNION DES YACHTS FRANÇAIS, quatrième série. (Yachts au-dessus de 5 tonneaux et n'excédant pas 10 tonneaux).

1^{er} *Bonafide*, à M. Brambilla ; arrivée, 3 h. 23' 45".

2^e *Winflower*, à M. G. Paget ; arrivée, 3 h. 32' 58".

3^e *Esmerald*, à M. Jefferson ; arrivée, 3 h. 33' 7".

PRIX DE LA COLONIE FRANÇAISE, troisième série. (Yachts au-dessus de 2 tonneaux 5/10 et n'excédant pas 5 tonneaux).

1^{er} *Lerina*, à M. le comte de Pourtalès ; arrivée 2 h. 26' ;

2^e *Niké 1^{er}*, à M. Jean Barral ; arrivée 3 h. 14' 53".

COUPE « PRINCESSE-ALICE » 1^{re} série, offerte par la Société des Bains de Mer pour Yachts de 1 tonneau et au-dessous. (Règlement spécial).

1^{er} *Linton II*, à M. Mosconi ; arrivée 2 h. 14' 46" ;

2^e *Monaco*, à M. Ch. Perrier ; arrivée 2 h. 26' 21" ;

3^e *Nicette*, à M. Bensa ; arrivée 2 h. 27' 25".

Le classement définitif pour la première épreuve du prix « Coupe Princesse-Alice » a été réservé, par suite d'une réclamation ayant trait à la vérification des jauges.

Le temps pluvieux, le vent d'est et l'état de la mer ayant contrarié, dimanche, la seconde journée des régates, plusieurs épreuves portées au programme n'ont pu être courues. Voici les résultats des trois prix qui, néanmoins, ont été disputés par nos vaillants yachtsmen :

PRIX DE LA RADE, bateau lesté.

1^{er} *Rondinella*, à M. Ferrero ; arrivée 3 h. 48' 4" ;

COUPE « PRINCESSE-ALICE », 1^{re} série, offerte par la Société des Bains de Mer pour Yachts de 1 tonneau et au-dessous. (Règlement spécial).

1^{er} *Linton II*, à M. Mosconi ; arrivée 1 h. 57' 25" ;

2^e *Nicette*, à M. Bensa ; arrivée 2 h. 11' ;

3^e *Monaco*, à M. Ch. Perrier ; arrivée 2 h. 18' 48".

A noter que, comme pour la course de la veille, le classement a été réservé pour la vérification des jauges.

PRIX DE LA CONDAFINE, première classe. (Houari de 6^m 25 maximum pris entre perpendiculaires, sans allégeance).

1^{er} *Scintilla*, à M. Pascal Saccone ; arrivée, 3 h. 7' 57".

2^e *Mariette*, à M. J.-B. Soldani ; arrivée, 4 h. 8' 30".

* * *

Enfin, hier, a eu lieu également, par mauvais temps, la dernière journée de nos régates. La seule épreuve suivante a été courue :

COURSE CROISIÈRE DE MONACO A MENTON ET RETOUR. Ouverte à tous les yachts ayant pris part aux courses des deux journées. Première classe. (Yachts au-dessus de 10 tonneaux).

Au départ, qui est donné à 11 h. 3, *Caprice*, à M. Paget, se présente seul. Il accomplit la course réglementairement et arrive à 1 h. 32' 31".

Il est déclaré gagnant du prix de la course-croisière de Monaco-Menton et retour.

Le signal pour le départ de la 2^e classe est donné, conformément au programme, à 11 h. 15. Aucun des bateaux inscrits ne s'étant présenté, la course est annulée.

En raison du mauvais temps et de la mer très houleuse, les autres prix portés au programme ne sont pas courus, et les épreuves sont ajournées à dimanche prochain 24 de ce mois.

Le *Dunois* a levé l'ancre à 2 heures de l'après-midi, se rendant à Villefranche.

Nos fêtes nautiques se sont brillamment terminées par un grand banquet donné hier soir dans les salons de l'Hôtel de Paris par la Société des Régates, banquet qui a été présidé par S. Exc. M. le Gouverneur Général, en face duquel a pris place M. François Médecin, président de la Société. La plupart des autorités de la Principauté étaient représentées et nous relevons au nombre des convives :

M. le capitaine de frégate Clot, commandant du *Dunois* ; M. André, consul de France à Monaco ; M. le marquis de Rochechouart, vice-président de l'Union Yachts français et président de la Société des Yachtsmen de Cannes ; M. Gassin, conseiller municipal, représentant le Maire et le Club Nautique de Nice ; M. le colonel de Christen ; M. Camille Blanc ; M. le comte de Cessole ; les enseignes de vaisseau Abert et Dukers ; le médecin de première classe Dr Hutre ; M. le mécanicien

* * *

principal Suptil; M. le chevalier de Loth; M. de Monicault, avocat général; les commandants Forzineti et Belon; M. Delalonde, directeur de la Police; M. le chanoine Mercier; M. Antoine Vial, président du Tribunal de Commerce de Nice; M. Coucke, du Club Nautique de Nice; M. Garou, vice-consul d'Italie à Monaco; M. Giaccobi, consul de Monaco à Nice; M. Marion, président du Comité de Bienfaisance de la Colonie française; M. Feuillerade, Inspecteur des Travaux publics; M. Conti, maître du port; les docteurs Marty, Lavagna et Cassini; MM. Cauvin, baron de Boissieu, de Millo, Guillin, Brambilla, Giusti, Strafforelly, Félix Gindre, Alexandre Noghès, Erbard, Voiron, Henri Roustan, Fontana, Gamba, Louis Néri, Jean Vatrican, Jefferson, etc.

Au dessert, M. le Gouverneur Général a prononcé une chaleureuse allocution, au cours de laquelle, après s'être félicité de la présence du commandant Clot et des officiers du *Dunois*, il fait l'éloge des manifestations artistiques et sportives de la Principauté, et signale le succès du Pavillon de Monaco à l'Exposition universelle et la réunion du Congrès maritime qui doit prochainement tenir ses assises au Musée Océanographique. Il termine en portant un toast à la prospérité de la Société des Régates.

M. le capitaine de frégate Clot remercie ensuite des marques de sympathie qui lui ont été témoignées et il invite tous les convives à lever leur coupe en l'honneur de S. A. S. le Prince Albert I^{er}.

M. le marquis de Rochechouart, puis M. Gassin, au nom du Maire de Nice et du Club Nautique niçois, prononcent à leur tour des allocutions fort applaudies.

La première représentation de la *Damnation de Faust*, à laquelle nous consacrons plus loin une chronique spéciale, a été un événement artistique et mondain, véritablement sensationnel. Un grand nombre de personnalités appartenant au monde des Lettres et des Arts étaient venues tout exprès à Monte Carlo pour y assister et ont applaudi unanimement aux beautés dramatiques du chef-d'œuvre de Berlioz et à la perfection qui a été apportée à sa mise en scène aussi intelligente que somptueuse. Parmi les notabilités parisiennes et étrangères qui étaient présentes à la première représentation, on a remarqué particulièrement: M. Gailhard, directeur de l'Académie nationale de musique de Paris; M. Paul Choudens, l'éditeur de musique bien connu; les chroniqueurs parisiens Emile Bergerat, Henry Fouquier, Henry Bauer, Lucien Muhlfeld, Maurice Lefevre, Félicien Champsaur, Robert Kemp; M^{me} Delaroche, directrice du *Progrès de Lyon*; M. Plécheff (du *Nouveau Temps*, de Saint-Petersbourg); M. Fischauer (de la *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne); M. Koudekoff (de la *Gazette de Saint-Petersbourg*); M. Moser (de l'*Allgemeine Zeitung*); le compositeur Noël Desjoux; le docteur Doyen; M. Calabrézi, ancien directeur de la Monnaie de Bruxelles; M. Soulacroix, etc., pour ne citer que les plus connus parmi tous ceux qui s'intéressaient au plus haut point à cette manifestation d'art qui honore grandement la scène de Monte Carlo.

La fête annuelle de Charité organisée par le Comité de Bienfaisance de la Colonie Italienne, sous le haut patronage de LL. AA. SS. le Prince et la Princesse de Monaco, est fixée à samedi prochain, 30 mars. Grâce au concours généreux de l'Administration de la Société des Bains de Mer, cette fête, qui comprendra une représentation de gala, une kermesse et un grand bal, ne saurait manquer de réussir brillamment. Une tombola, dont le gros lot sera une victoria attelée de deux chevaux, le tout d'une valeur de 5,000 francs, ajoutera un attrait de plus à cette nouvelle soirée de fête.

Ajoutons que le bureau du Comité de Bienfaisance de la Colonie Italienne vient d'être renou-

velé et qu'il est ainsi composé pour l'année 1901-1902:

Président: M. Constant Ferraris.
Vice-Présidents: MM. Joseph Cauvin et Charles Florio.
Trésorier: M. Joseph Verneti.
Secrétaire: M. Victor Chiozzini.
Visiteurs: MM. Richard Tornioi et Jean-Baptiste Gavazza.

La Société musicale, la *Lyre Monégasque*, donnera, dans le terrain Radziwill, à la Condamine, une fête populaire qui, commencée les 7 et 8 avril prochain, se continuera le 14. Nous en publierons ultérieurement le programme.

Le concert italien de dimanche dernier comprenait des pièces inédites fort intéressantes, citons notamment l'*Ouverture en ré* de Dassetto; *Dans la forêt noire*, une très jolie esquisse symphonique de Franchette; *Un rêve à bord*, page descriptive de M. de Sabata, qui témoigne de sérieuses qualités. On a réentendu avec plaisir l'*ouverture de Saül* de Bazzini, conduite avec énergie par M. Vigna. Au même concert le public a applaudi une cantatrice distinguée, M^{lle} E. Holmstrand qui a détaillé avec art la romance du Saule d'*Otello* et la gracieuse pastourelle de la *Basoche*. Citons également le succès remporté par le remarquable contrebassiste de notre orchestre M. Franchi, qui a su faire chanter son ingrat instrument dans l'*élégie* de Bottesini et une mélodie religieuse de Schubert.

Au Palais des Beaux-Arts, spectacles et conférences se succèdent sans interruption. Les conférenciers portent les noms les plus célèbres de la littérature et du journalisme contemporains: c'est M. Henry Fouquier; M. Lucien Muhlfeld, qui nous parla d'Adrienne Lecouvreur; M. Henri Bauer, qui avec son esprit coutumier nous fit part de ses souvenirs de critique. Puis se fut l'exquis quatuor de musique de chambre de Jacques Thibaut; et, pour varier les plaisirs, hier, la toute gracieuse Miriam Manuel, avec son camarade Depas, enlevèrent fort lestement une spirituelle revue de G. Nanteuil: *Paris... coin de feu*.

Dans ses audiences des 12 et 14 mars, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes:

L'Henry Louis, né à Uchizy (Saône-et-Loire), le 20 juillet 1881, manœuvre, sans domicile fixe, dix jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Besancenot Louis-Georges, né à Paris, le 24 mars 1862, journalier, sans domicile fixe, même peine et même délit.

Molinari Guillaume (ou soi-disant tel) né à Plaisance (Italie), le 18 décembre 1875, garçon de cuisine, sans domicile fixe, un mois de prison pour vol.

Denel Jean-Marie, né à Toulouse (Haute-Garonne), le 19 juillet 1866, coiffeur, demeurant à Barcelone, dix-huit mois de prison pour vol à la tire.

Jeudi 21 Mars 1901, à 2 heures 1/2 du soir

17^e CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

sous la direction de M. Léon JEHIN

AVEC LE CONCOURS DE

M^{lle} JANOTHA, pianiste, de la Cour de S. M. l'Empereur d'Allemagne

- Symphonie en sol mineur* (redemandée) W. Kallinikow
- Concerto en la mineur*, pour piano et orchestre. Schumann.
- M^{lle} JANOTHA.
- Le Rouet d'Omphale*, poème symphonique..... Saint-Saëns.
- A. *Nocturne* (inédit)..... Chopin.
- B. *Morceau gracieux*..... Janotha.
- (Dédié à S. M. l'Impératrice de Russie)
- C. *Valse en la bémol*..... Chopin.
- M^{lle} JANOTHA.
- Tannhäuser*, ouverture..... Wagner.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

28 tireurs ont pris part au *Prix des Roses*, qui a eu lieu mercredi dernier. Les première et deuxième places ont été partagées entre MM. R. Gourgaud et Demonts, 6 sur 6; la troisième place a été partagée entre MM. le baron de Tavernost et Von Elsner, 5 sur 6.

Les autres poules ont été gagnées MM. Blake, H. Barker, Paul Lunden, Laleham, prince Ponia-towsky, Cross, R. Gourgaud, marquis de Beauvoir, Demonts, Von Elsner et Kohrbeck.

La première place du *8^e Prix Supplémentaire*, qui a eu lieu jeudi, a été gagnée par M. Galfon, 6 sur 6; les deuxième et troisième places ont été partagées entre MM. Paul Lunden et Thompson, 5 sur 6.

Samedi, le *Prix des Résédas* a réuni 30 tireurs; la première place a été gagnée par M. R. Gourgaud, 10 sur 10; les deuxième et troisième places ont été partagées entre MM. Rondeaux et Geddes, 9 sur 10.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Paul Lunden, d'Henripret et capitaine Dancourt.

Hier, 37 tireurs ont pris part au *Prix des Orangers*. La première place a été gagnée par M. le capitaine Dancourt, 10 sur 10; les deuxième et troisième places ont été partagées entre MM. Thome et R. Gourgaud, 9 sur 10.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Davenne, Chase et Demonts.

Mercredi 20 mars. — *Prix des Palmiers*, 500 francs.
 Vendredi 22 mars. — *Prix de Saint-Roman* (handicap), 500 francs.

Lundi 25 mars. — *Prix de Larvotto* (handicap), 500 fr.

Mercredi 27 mars. — *Prix d'Eze*, 1,000 francs.

Jeudi 28 mars. — *Prix des Bananiers* (handicap), 1,000 fr.

Samedi 30 mars. — *Prix de Clôture* (handicap), 5,000 fr. et une médaille d'or.

Voici le résultat du tirage de la tombola de l'Exposition du Palais des Beaux-Arts, qui a eu lieu samedi dernier:

N^o 1,760 gagne *Près Capri*, peinture de Wenk.

N^o 4,764 gagne *Approche de l'Orage*, peinture de Souza-Pinto.

N^o 5,187 gagne *Ruisseau*, peinture de Garaud.

N^o 5,702 gagne *Fantaisie*, pastel de Valet-Bisson.

N^o 3,624 gagne *Musette*, pastel de Coromaldi.

N^o 564 gagne *Roses de Noël*, encrier bronze de Clerget.

N^o 3,810 gagne *Pommeau tête d'aigle*, argent de Lelièvre.

—

A cause des dernières pluies qui avaient fortement détrempe la piste de l'hippodrome du Var, les deux journées de Courses plates qui devaient avoir lieu jeudi et dimanche dernier, ont dû être renvoyées. La première journée a donc eu lieu avant-hier et, malgré l'incertitude du temps, elle a été fort intéressante au point de vue sportif.

Voici le résultat des diverses épreuves qui ont été courues:

PRIX DES VIOLETTES. — 1^{er} Aïcha; 2^e Triton.

PRIX DE LA SOCIÉTÉ SPORTIVE D'ENCOURAGEMENT. — 1^{er}, *Maris III*.

PRIE DE LA CÔTE D'AZUR. — 1^{er} *Maitre*; 2^e *Mar-mouset II*.

PRIX DES MIMOSAS. — 1^{er} *Anne-Elphine*; 2^e *Quick*.

S. M. le Roi Léopold, de Belgique, venu de Nice en automobile, a assisté à la première épreuve.

La Vie Artistique

LA SAISON LYRIQUE A MONTE CARLO

LA DAMNATION DE FAUST, légende dramatique en cinq actes et dix tableaux de Hector BERLIOZ, adaptée à la scène par M. Raoul GUNSBORG. — Distribution: Marguerite, M^{me} Rose Caron; Faust, M. Alvarez; Méphistophélès, M. Renaud; Brander, M. Blancard; Premier Buveur, M. Hitemans; Deuxième Buveur, M. Baudhuin; Troisième Buveur, M. Queyla; Première Sylphe, M^{lle} Darville; Deuxième Sylphe, M^{lle} Detroy; Une voix, M^{lle} Ellen; Un ange, M^{lle} Nady. — Sylphes, Anges, Gnômes, Buveurs, Bourgeois, Soldats, Etudiants.

Voilà un spectacle de toute beauté qui nous permet d'adresser à la direction du théâtre de Monte Carlo des félicitations sincères et sans restrictions.

Constatons, avant tout, que c'est un grand titre d'honneur pour M. Raoul Gunsbourg que d'avoir eu l'heureuse idée de mettre à la scène l'œuvre de Berlioz. En réalisant cette adaptation, le vaillant directeur n'a pas douté un instant que la *Damnation* ne fût précisément créée pour le théâtre; il nous l'a prouvé en laissant la pièce dans l'ordre exact où elle avait été écrite.

Dans la conception de sa musique, Berlioz s'est inspiré plutôt de l'élément pittoresque et fantastique que des hautes abstractions philosophiques du poème de Goethe. En effet, comme l'a fait savamment remarquer un critique des plus autorisés, *mille images différentes ont chatoyé à ses yeux*: la veillée de Pâques dans le sombre cabinet de travail, la cave d'Auerbach où chantent les buveurs, l'apparition sardonique de Méphistophélès, les danses voluptueuses des sylphes et des gnômes, la chevauchée de Faust et du diable dans la nuit, au galop de deux cavales noires, à travers la plaine où se dresse la silhouette macabre des gibets.

Le musicien a groupé ces épisodes au gré de sa fantaisie; il a modifié les péripéties, le dénouement du drame, et il est arrivé à produire une suite de tableaux où l'imagination passe constamment d'un objet à l'autre, de l'enchantement à la terreur, de l'amour au désespoir et de l'enfer au ciel.

Quoique Berlioz ait reconnu volontiers qu'il ne s'est point attaché à suivre de près le vaste drame de Goethe, les personnages de Faust, Marguerite et Méphistophélès sont bien l'émanation de l'idée même du grand dramaturge allemand.

Dans cette magistrale partition, tous les caractères sont supérieurement tracés, les idées musicales, heureuses autant que profondes, les effets motivés, portant toujours sur l'intérêt général. Quel sentiment, quel art de donner du relief, quel pittoresque saisissant, dans des tableaux de proportions épiques! La beauté des mélodies, l'harmonie parfaite, le coloris instrumental savamment fondu, tout ici est d'un style sublime et absolument personnel.

Mais que reste-t-il à dire de cette divine musique, sinon qu'elle est un des plus merveilleux chefs-d'œuvre de l'art français?

Ne soyons point trop sévères pour ceux qui ont, malgré cela, méconnu le génie de Berlioz. Devant certaines hardiesses de l'art musical, dont les nouveautés effrayent, au premier abord, l'oreille, il n'est pas étonnant que le public se laisse égarer par des jugements souvent si injustes.

On sait que Berlioz, novateur passionné, débuta en plein romantisme musical et littéraire. Chez lui, toutes les impressions, toutes les sensations vont à l'extrême; il ne connaît la joie et la tristesse qu'à l'état de délire; comme il le dit lui-même, il est un « volcan ». C'est que la sensibilité nous emporte aussi loin dans la douleur que dans la joie: les Thabor et les Golgotha sont solidaires. Le bonheur n'est pas dans l'absence des souffrances, pas plus que le génie ne consiste dans l'absence des défauts.

Les vrais génies souffrent et doivent souffrir, mais ils ne sont pas à plaindre; ils ont connu des ivresses ignorées du reste des hommes, et, s'ils ont pleuré de tristesse, ils ont versé des larmes de joie ineffable; cela seul est un ciel qu'on ne paye jamais ce qu'il vaut.

Le célèbre compositeur a enrichi le domaine musical d'un grand nombre d'effets et de détails d'orchestre remarquables, dont se sont emparés même d'illustres compositeurs. Néanmoins il fut, comme Beethoven, victime du privilège des talents exceptionnels. Fatalement — c'est l'illustre auteur de l'autre *Faust* qui le dit — les exceptions doivent souffrir, et, fatalement aussi, elles doivent faire souffrir. Charles Gounod, dans une intéressante étude sur son grand ami, s'écrie à ce sujet:

« Comment voulez-vous que la foule (ce *profanum vulgus* que le poète Horace avait en exécration) se reconnaisse et s'avoue incompétente devant cette petite audacieuse de personnalité qui a bien le front de venir donner en face un démenti aux habitudes invétérées et à la routine régnante? Voltaire n'a-t-il pas dit (lui, l'esprit s'il en fut) que personne n'avait

autant d'esprit que tout le monde? Et le suffrage universel, cette grande conquête de notre temps, n'est-il pas le verdict sans appel du souverain collectif? La voix du peuple n'est-elle pas la voix de Dieu?...

« En attendant, l'histoire, qui marche toujours et qui, de temps à autre, fait justice d'un bon nombre de contrefaçons de la vérité, l'histoire nous enseigne que partout, dans tous les ordres, la lumière va de l'individu à la multitude, et non de la multitude à l'individu; du savant aux ignorants, et non des ignorants au savant; du soleil aux planètes, et non des planètes au soleil.

« Comment! c'est donc la foule qui a formé les Raphaël et les Michel-Ange, les Mozart et les Beethoven, les Newton et le Galilée? La foule! mais elle passe sa vie à juger et à se déjuger, à condamner tour à tour ses engouements et ses répugnances, et vous voudriez qu'elle fût un juge? Cette juridiction flottante et contradictoire, vous voudriez qu'elle fût une magistrature infaillible? Allons, cela est dérisoire. La foule flagelle et crucifie, d'abord, sauf à revenir sur ses arrêts par un repentir tardif, qui n'est même pas, le plus souvent, celui de la génération contemporaine, mais de la suivante ou des suivantes, et c'est sur la tombe du génie que pleuvent les couronnes d'immortelles refusées à son front. »

Partout aujourd'hui on apprécie et l'on admire les œuvres de ce maître puissant. Son génie, d'ailleurs, avait été universellement reconnu même à l'époque où il était plus discuté.

Lorsque sur toutes les grandes scènes, à l'exemple de la noble initiative du Théâtre de Monte Carlo, on aura rendu à Berlioz la place qui lui est due, les qualités dramatiques de la *Damnation* seront définitivement consacrées, ainsi que les débordantes beautés pittoresques de son *Benvenuto Cellini*, les pages exquises dont la légère partition de *Béatrice et Bénédicte* est riche, et les trésors de mélodie, de sentiment dramatique et de poésie qui se trouvent répandus dans la *Prise de Troie*.

La direction artistique de notre théâtre n'a reculé devant aucun sacrifice en montant la *Damnation de Faust*, dont le succès a été immense et absolument théâtral, avec un souci d'art qui lui fait grandement honneur. Par une mise en scène savante autant que luxueuse, toutes les intentions dramatiques du génial maître de l'école française ont été mises en valeur.

L'interprétation de tout premier ordre, a fait vivre puissamment les trois héros essentiels: M. Alvarez a prêté à son personnage une belle voix et un jeu admirable d'artiste consommé. Il a composé le rôle de Faust en y déployant tout son talent, afin d'en faire ressortir le caractère et d'en peindre l'état d'âme, où le doute, la tristesse et l'amour se combattent sans trêve.

M. Renaud, dont le superbe organe fait merveille, est d'une magnifique grandeur en Méphistophélès. L'excellent baryton a fait de ce rôle difficile une figure d'une irréprochable correction, suivant l'allure sardonique, la parole mordante, l'ironie aiguë d'un diable bien caractéristique et tel que Berlioz l'avait imaginé.

Le personnage de Marguerite, inspiré par l'idée même de Goethe, était divinement incarné par la merveilleuse et fine tragédienne lyrique qu'est M^{me} Rose Caron.

M^{me} Rose Caron a enlevé tous les suffrages dans son apparition au troisième acte, où elle fait valoir ses hautes qualités artistiques.

Dans le rôle épisodique de l'ivrogne Brander, M. Blancard a fort bien dit la *chanson du rat*, où il a fait preuve d'une remarquable allure de comédien.

Les chœurs, habilement stylés, ont une vie et une vigueur dignes de tout éloge. Ils ont chanté avec une rare précision et joué avec art.

Au ballet des Sylphes, le délicieux *ballet aérien* de M. Heidenreich, a obtenu un succès d'enthousiasme.

Les décors sont fort remarquables. L'honneur de ces vrais tableaux d'art en revient à M. Visconti,

qui a fait là une très intéressante reconstitution du moyen-âge allemand

L'interprétation orchestrale, sous la direction de M. Léon Jehin, est — cela va sans dire — de toute perfection.

En somme, succès colossal pour Berlioz et pour la direction, qui voit ses louables efforts couronnés par une telle victoire de la *Damnation* au théâtre, et pour les incomparables artistes auxquels le public rendait, à juste titre, gloire, en les applaudissant et en les rappelant frénétiquement d'un bout à l'autre de la pièce.

FERNAND PLATY.

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

Le Bureau des Longitudes en 1901. — Pour 1901 le Bureau des Longitudes est constitué ainsi qu'il suit: Président, M. le commandant Guyon, de l'Académie des sciences; vice-président, M. le général Bassot, de l'Académie des sciences, directeur du service géographique de l'armée; secrétaire, M. G. Lippmann, de l'Académie des sciences, professeur de physique à la Sorbonne.

Un tramway sous-marin à travers la Manche. — M. Holland, l'inventeur du bateau sous-marin qui porte son nom, a fait, paraît-il, l'originale proposition d'établir un service de sous-marins pour traverser la Manche; les bateaux sous-marins seraient tirés par un câble qui relierait les deux côtes; la traversée serait exempte de tous les ennuis: collisions, tempêtes, coups de vent, mal de mer que redoutent les voyageurs. Certes la crainte du mal de mer est grande et motivée. Mais l'idée d'un tramway sous-marin tombant « en panne » au fond de la Manche ne manque pas d'être un peu inquiétante aussi. Néanmoins ne disons pas que le tramway Holland ne se fera pas: tout arrive!

Nouvel accumulateur électrique. — M. Léonce Fabre, dans la *Revue de Chimie industrielle*, décrit un nouvel accumulateur électrique proposé par M. Lacroix, et dont la construction repose sur une ingénieuse application des alliages fusibles. M. Lacroix rend non formable l'âme de ses électrodes en la constituant avec un alliage non formable tel que le plomb antimonié, tout en laissant la partie extérieure en plomb doux. L'inventeur non seulement a résolu le problème difficile de se servir de métal sous forme de rubans ou de plaques, mais encore il est arrivé à donner aux éléments de ses électrodes la forme de fil de faible diamètre. Ce fil bimétallique se compose d'une âme en plomb antimonié ou tout autre alliage non formable de 5 à 6 dixièmes de millimètre de diamètre recouvert par une couche annulaire de plomb doux de 2 dixièmes de millimètre environ d'épaisseur; le fil constitue les éléments des électrodes identiques pour les positives et les négatives et est obtenu comme suit. On prend l'alliage de plomb et d'antimoine, fondu en un lingot, devant former l'âme du fil. Le lingot est ensuite étiré à la filière jusqu'à la grosseur de 5 dixièmes de millimètre pur décapé et passé dans un bain d'alliage fusible à basse température, 100 à 120° centigrades. Le fil ainsi recouvert d'alliage fusible est ensuite passé dans un tube de plomb pur à la presse en plomb. Cette opération exigeant une température assez élevée, l'alliage fusible entre en fusion au moment de son contact avec le plomb chaud, et les deux métaux se trouvent ainsi liés l'un à l'autre. On n'a plus qu'à les étirer à la grosseur demandée.

L'Administrateur-Gérant: L. AUREGLIA

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 10 au 17 Mars 1901

ILE D'ELBE, y. à vap., <i>Taurus</i> , amér., c. Sherlock,	sur lest.
MENTON, y. à vap., <i>Sibylle</i> , fr., c. Rainbaut,	id.
BEAULIEU, y. à vap., <i>Aïda</i> , fr., c. Sale,	id.
CETTE, vap. <i>Berthe</i> , fr. c. L. Dampet,	houille
CANNES, y. à vap., <i>Stellaura</i> , c. Rossi,	sur lest.
— b. <i>Jean-Baptiste</i> , fr., c. Carlon.	—
— b. <i>Rondinella</i> , fr., c. Mangiapan,	—

Départs du 10 au 17 Mars

MENTON, y. à vap., <i>Sibylle</i> , fr., c. Rainbaut,	sur lest.
NICE, y. à vap., <i>Aïda</i> , c. Sale,	id.
CANNES, y. à vap., <i>Stellaura</i> , fr., c. Rossi,	id.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire, le **Lundi 8 Avril 1901**, à deux heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de deux cents actions de la Société, ou de l'équivalent en cinquièmes, ayant déposé leurs titres au siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article 35 des statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

ORDRE DU JOUR :

- Rapport du Conseil d'Administration sur l'Exercice 1900-1901.
- Rapport des Commissaires.
- Approbation des comptes, s'il y a lieu.
- Fixation du dividende.
- Acquisition et cession de terrains.
- Ratification de la nomination du Directeur Général.
- Nomination des Commissaires des Comptes.

PARFUMERIE-DISTILLERIE DE MONACO

SOCIÉTÉ ANONYME MONÉGASQUE, MONTE CARLO

Messieurs les Actionnaires de la Société Parfumerie-Distillerie de Monaco sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le **lundi 22 avril**, à 2 heures de l'après-midi, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

- Rapport des Commissaires ;
- Rapport du Conseil d'administration ;
- Approbation des comptes, exercice 1900-1901 et décharge à qui de droit ;
- Fixation du dividende ;
- Nomination des Commissaires et fixation de leur rétribution.

Madame veuve FRANZINI; Monsieur et Madame GUSTAVE BÉRENGER et leurs enfants; Messieurs ANTONINO, leurs dames et leurs enfants, remercient sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur en assistant aux obsèques de

Madame Veuve Lucie PISTONATTO

et les informent qu'une messe de huitaine sera dite à la Cathédrale de Monaco, le Samedi 23 courant, à 8 heures du matin.

AVIS DE MESSE

La famille BLANCHY a l'honneur de prier ses parents, amis et connaissances de vouloir bien assister à la messe d'anniversaire qui sera célébrée vendredi 22 mars, à 10 heures, à la Cathédrale de Monaco, pour le repos de l'âme du regretté

Monsieur Nicolas BLANCHY

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la demoiselle Cécile KUHNNEN, en son vivant propriétaire à Monaco, dont la succession a été déclarée vacante par jugement du Tribunal Supérieur, en date du 12 février dernier, sont invités, dans la quinzaine de ce jour, à produire leurs titres de créance au Curateur soussigné.

Le Curateur : A. Croco.

Études de M^e VALENTIN, notaire à Monaco, rue du Tribunal, 2, et de M^e KASTLER, notaire à Paris, rue du Faubourg Saint-Honoré, 116.

ADJUDICATION VOLONTAIRE

à Monaco, en l'étude de M^e VALENTIN, notaire le samedi 30 mars 1901, à 2 heures de l'après-midi

DE LA

VILLA ARNOLD

située à Monaco, à l'angle du boulevard de la Condamine et de la rue Antoinette, élevée sur sous-sol, d'un rez-de-chaussée et d'un étage, parterre sur le boulevard et sur la rue.

Exposition au midi : vue sur la mer. Entrée en jouissance le 1^{er} mai 1901.

Mise à prix 55,000 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser à M^e VALENTIN, notaire à Monaco, dépositaire du Cahier des charges, et à M^e KASTLER, notaire à Paris, rue du Faubourg Saint-Honoré, 116.

Etude de M^e A. BLANC, notaire à Monaco 39, rue Grimaldi, 39

VENTE AUX ENCHÈRES

pour cause de départ

le 30 mars 1901, à 10 heures, en l'étude de M^e BLANC, du fonds d'hôtel-restaurant et bar dit

Hôtel du Midi

exploité à Monte Carlo, boulevard de l'Ouest, pont de Sainte-Dévote.

Installation et mobilier entièrement neufs.

Mise à prix 15,000 francs.

S'adresser sur les lieux pour visiter, et à M^e BLANC, pour tous renseignements.

Etude de M^e A. BLANC, notaire, à Monaco 39, rue Grimaldi, 39

VENTE SUR LICITATION

AU PALAIS DE JUSTICE A MONACO

le 17 avril 1901

D'UN BEL IMMEUBLE

à Monaco, avenue de Monte Carlo

comprenant les deux villas *Colombe* et *Montjoie*, et un bâtiment à rez-de-chaussée, à usage de café-restaurant, dit *Brasserie Gaubrinus*.

Contenance, 1,173 mètres carrés.

Mise à prix 200,000 francs.

S'adresser, pour tous renseignements, à M^e BLANC, notaire.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

AVIS

Monsieur Eugène VÉRAN, tapissier et marchand de meubles, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que, pour cause d'agrandissement, depuis le 1^{er} mars courant son magasin et ses ateliers qui étaient situés rue de la Turbie ont été transférés **Villa Bona et Baron**, boulevard de l'Ouest, Condamine.

LEÇONS ET COURS

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de S^t-Maur

Rue Grimaldi, n° 25 — Condamine et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo

MAISON MODÈLE

M^{me} DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala IMMEUBLE DU GRAND-HÔTEL

Médailles d'argent aux Expositions Universelles d'Anvers et Paris Pour la fabrication des objets en bois d'olivier Souvenirs du pays

- MAROQUINERIE EXTRA-FINE. — ARTICLES DE PARIS
- JOUETS DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
- GRAND RAYON SPÉCIAL DE PAPETERIE. — REGISTRES
- PHOTOGRAPHIES. — CARTES POSTALES
- FOURNITURES DE BUREAUX
- PARFUMERIES GRANDES MARQUES. — EVENTAILS
- GANTS. — RUBANS. — VOILETTES
- CHAUSSETTES ET BAS DE SOIE. — CHEMISES DE SOIRÉES
- CRAVATES. — CHAUSSURES FINES
- OMBRELLES RICHES. — PARAPLUIES. — CANNES
- ARTICLES DE JEUX. — ROULETTES. — TAPIS
- ARTICLES DE VOYAGE

English spoken — Man spricht deutsch

PRIX TRÈS MODÉRÉS

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIQ MOEHR

EAU, PÂTE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

Boulevard de l'Ouest (Pont de Sainte-Dévote)

MONTE CARLO

Imprimerie de Monaco — 1901

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
11	748.0	747.5	750.5	752.8	754.5	13.0	14.5	15.2	12.0	10.0	71	O. violent	Beau		
12	755.8	755.9	755.2	755.5	756.8	10.0	14.1	14.5	11.2	10.0	74	id.	Variable.		
13	757.0	757.9	756.7	756.6	757.0	11.0	10.5	10.1	10.0	10.0	82	E. faible.	Couvert, pluie.		
14	758.8	759.7	759.6	759.5	759.0	11.0	12.5	11.5	11.0	11.0	83	id.	id.		
15	756.9	756.5	752.0	757.5	758.4	12.0	16.5	13.0	13.1	12.0	80	S.-O. fort.	id.		
16	760.0	760.9	760.5	760.5	760.9	14.0	16.9	15.8	13.1	12.1	83	S.-O. faible.	Beau.		
17	759.4	758.4	756.2	755.3	753.5	13.7	14.1	14.9	12.0	11.8	86	E. fort.	Couvert, pluie.		
DATES		11	12	13	14	15	16	17							
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima.	15.5	15.0	11.8	12.8	16.8	18.0	16.1						
		Minima.	9.0	8.0	9.2	8.2	11.2	11.0	11.5						
											Pluie tombée: 40mm 00				